# appreMTIC

Journal de l'apprentissage dans les métiers de l'informatique

consultant - expert en sécurité informatique - architecte de système d'information - webdesigner - développeur - ingénieur intégration - chef de projet - directeur de projet - ingénieur - formateur - administrateur de réseaux - directeur commercial












# sommaire





é dito

# L'apprentissage, un pari gagnant

**Le marché de l'emploi des services informatiques et de l'édition de logiciels connaît depuis plusieurs années une dynamique largement positive. Et comme le rappelle dans son étude sur l'emploi et la formation dans les métiers des TIC, l'association Pasc@line qui réunit Syntec informatique et 61 établissements d'enseignement supérieur, l'avenir ne devrait pas modifier cette tendance.**

Résultat : le taux de chômage dans nos métiers est très faible et les jeunes diplômés ne rencontrent pas de difficultés pour trouver un emploi. Et pour cause, nos entreprises doivent plutôt faire face à une tension sur l'emploi pour certains métiers. C'est dans ce contexte que l'ensemble de notre profession et ses partenaires de l'enseignement supérieur se mobilisent pour développer l'accès à nos métiers par la voie de l'apprentissage et lever les freins qui subsistent encore pour lui donner l'ampleur qu'elle mérite. Car, comme l'a rappelé la journée de l'apprentissage du 7 novembre (voir page 4) organisée par Syntec informatique, ce mode de formation et d'intégration, est une formule gagnante et efficace pour les entreprises autant que pour les étudiants. Si vous envisagez demain de devenir ingénieur, informaticien(ne), développeur, commercial…, le statut d'apprenti(e) décuplera vos chances de rentrer plus vite dans le vif du sujet avec l'assurance que toute la profession que Syntec informatique représente sera derrière vous.

**Alain Donzeaud**
Vice-président de Syntec informatique, Président de la commission Social Emploi Formation

## chiffres clés

**761 milliards d'euros** c'est le chiffre d'affaires 2008 du marché européen des technologies de l'information et de la communication. (Source EITO)

**207 000 embauches** estimées entre 2005 et 2015 dans les SSII. (Source Étude Pasc@line)





**De 10 % à 12 %.** C'est le nombre de filles inscrites dans des formations TIC de niveau bac+5, deux fois moins que dans les écoles d'ingénieurs. L'informatique manque de bras... et encore plus de femmes ! (Source Étude Pasc@line)



## Orientation





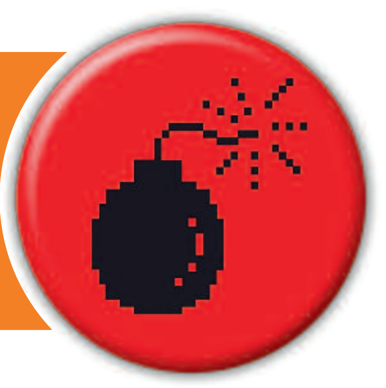

À souligner et surligner sur vos agendas ! Syntec informatique sera présent pour vous renseigner sur les métiers de l'informatique et les formations par l'apprentissage : du 27 au 30 novembre 2008 au salon de l'orientation organisé par l'ONISEP porte de Versailles et du 19 au 22 mars 2009 au Mondial des Métiers (Lyon). Ne manquez pas non plus les 20 et 21 décembre à la Cité des Sciences "RobotCité". Cette manifestation dont Syntec Informatique est partenaire est dédiée aux robots qui peupleront les villes de demain et verra des étudiants présenter leurs travaux.



## Contamination

### Virus spatial

Où s'arrêteront les hackers ? Un virus a été découvert dans les ordinateurs portables des astronautes de la Station spatiale internationale. Les métiers de la sécurité informatique ont encore de beaux jours devant eux.





## Félicitations

### Tableau d'honneur pour les apprentis d'IUT

Toutes disciplines confondues, les apprentis qui préparent un DUT font mieux que leurs camarades suivant la voie classique, indique L'Étudiant. Les premiers ont un taux de réussite au diplôme de 95 % contre 70 % pour les seconds.



## Motivation

### Les SSII ont la cote

C'est les SSII qu'ils préfèrent... Selon une étude réalisée par le site lesjeudis.com et la société Randstad auprès de 1 150 jeunes et futurs diplômés en informatique, ces derniers considèrent les SSII (sociétés de service en ingénierie informatique) comme le type d'entreprises les plus attractives du secteur. 65 % d'entre eux les placent même en premier choix.






## Anticipation

### Recrutés avant d'être diplômés



Selon la Conférence des Grandes Écoles, 60 % des élèves de dernière année des grandes écoles de commerce et d'ingénieurs avaient signé un contrat d'embauche avant la fin de leurs études. Les SSII et les sociétés d'ingénierie n'y sont sûrement pas pour rien. Une enquête de l'APEC du début de l'année les classait comme les premiers recruteurs de jeunes diplômés débutants.

## Accélération




Le plus puissant accélérateur de particules du monde, installé à la frontière franco-suisse et destiné à comprendre le Big Bang, est aussi une architecture informatique monumentale qui a réclamé de réunir une équipe de 300 informaticiens. Lorsque les installations entrées en service en septembre dernier atteindront leur vitesse de croisière, les expériences menées recueilleront un peta-octet (un million de milliards) de données... chaque seconde. Pour gérer, trier, nettoyer et analyser toutes ces données, raconte le Monde informatique, onze centres informatiques basés dans le monde entier et une centaine de centres distribués ont été installés.



## Sélection

### Salon virtuel

Une trentaine d'entreprises du secteur informatique et high-tech ont participé en octobre dernier au premier salon virtuel de recrutement. Organisé par Monster.fr, celui-ci a permis à des candidats de "visiter" les stands des entreprises pour découvrir leurs métiers et leurs offres, de postuler en ligne ou encore de chatter avec leurs recruteurs pour un entretien d'embauche.



## Connexion

### Le Foreign Office cherche ses amis sur Facebook

Incredible ! Le Secret Service Intelligence, l'une des composantes des services secrets britanniques passe des annonces sur Facebook pour recruter ses futurs agents secrets. Mais autant prévenir : le recrutement est réservé aux candidats de nationalité anglaise.






# L'apprentissage et les TIC : bientôt le très haut débit

**Les étudiants, les entreprises, les écoles et universités qui l'ont essayé l'ont aussitôt adopté : l'apprentissage est une voie d'excellence pour se former aux métiers de l'informatique. Fort de ce constat, la profession a lancé le 7 novembre dernier le coup d'envoi d'une mobilisation générale pour accélérer son essor.**

## « L'apprentissage ça marche !

Si l'on en croit les intervenants de la "Journée de l'apprentissage pour les métiers de l'informatique", l'apprentissage ça marche ! Ministère de l'Éducation nationale, apprentis, enseignants et entreprises (voir ci-contre les témoignages de quelques-uns d'entre eux) ont vanté ses mérites lors de cette rencontre en forme de grande première. Organisée par Syntec informatique, celle-ci a réuni le 7 novembre dernier de nombreux participants du monde de l'informatique et de l'enseignement supérieur.

Son objectif ? Lancer le coup d'envoi de la mobilisation de tous les acteurs concernés pour développer l'apprentissage dans les métiers des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

Car, comme cela a été rappelé en introduction des débats, le taux d'apprentis (4 pour 1 000) y est encore très faible. Certes l'offre de formation par l'apprentissage était jusqu'ici encore limitée, ce qui est de moins en moins le cas, de nouvelles formations devant ouvrir leurs portes à la rentrée 2009 et encore davantage en 2010. Mais là n'est pas la seule raison. Une enquête réalisée par Syntec informatique auprès de 48 entreprises du secteur a permis de mettre en lumière certains freins au développement de ce mode de formation - recrutement. Parmi les principaux, figurent le rythme de l'alternance entre les périodes en école et celles en entreprise, la difficulté à faire travailler un apprenti chez un client, la méconnaissance du fonctionnement de l'apprentissage, la surcharge de travail que représente l'apprenti.

Autant de thèmes qui ont été débattus durant cette matinée avec une volonté commune de tous les participants : celle de tout mettre en œuvre dans les mois à venir pour lever ces freins. Afin que la seconde "Journée de l'apprentissage pour les métiers de l'informatique", d'ores et déjà prévue pour l'an prochain, permette de mesurer les progrès réalisés.



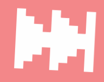


## Virginie Lacoste,

Directrice de recrutement de SII, Société de Conseil en Technologies (2 300 salariés)

# "Recruter des apprentis pour les embaucher en CDI"

Nous recrutons une vingtaine d'apprentis par an. Cela peut paraître peu au regard de nos effectifs mais il est difficile de les intégrer dans nos agences qui réalisent de l'assistance technique (projets effectués chez nos clients) pour des questions de facturation. En revanche, ils rejoignent nos agences travaillant en mode forfait (projets localisés en agence). L'apprentissage représente pour nous un vivier complémentaire de candidats, sachant que notre objectif est ensuite de les embaucher en CDI. C'est aussi un moyen de les former aux technologies de nos clients qui développent des outils et des logiciels internes auxquels aucune école ne peut préparer. Une fois qu'ils sont en CDI, cela permet de leur faire réaliser des missions aussi bien en assistance technique qu'au forfait chez nos clients. Si les apprentis ne sont pas forcément plus compétents que les ingénieurs passés par la voie classique, ils ont toutefois l'avantage de mieux connaître l'entreprise. Leur expérience peut permettre d'évoluer plus rapidement vers la gestion de projet sans que cela ne soit une règle : en matière d'évolution, la personnalité prime avant tout.

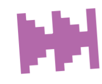


## Jean-Louis Bernaudin,

Délégué général de l'association Pasc@line

Les entreprises constatent que les diplômés des formations informatiques en apprentissage ont une approche plus concrète et pratique, sont plus proches du terrain et acceptent de se "salir les mains" en ne rêvant pas de devenir des consultants dès la sortie de l'école. Pour autant, l'expérience montre qu'ils prennent beaucoup plus rapidement des responsabilités d'encadrement. Deux, trois ou quatre ans après leur sortie, ils occupent souvent une fonction de management, ce qui n'est pas forcément le cas des ingénieurs sortis d'une formation théorique. Il existe aujourd'hui un véritable bouillonnement au sein des écoles autour de l'apprentissage. De nouvelles formations ouvriront à la rentrée 2009 et plus encore en 2010. Attention toutefois à choisir une formation dont la reconnaissance par les autorités compétentes (État ou Commission du Titre d'ingénieur, par exemple) garantit la pérennité des compétences que l'étudiant acquerra.

### 3 questions à...



## Sébastien Feigna,

diplômé de 3IL, chef de projet chez Val Informatique

# "Une véritable expérience professionnelle"

**Pourquoi avez-vous choisi de devenir ingénieur par apprentissage ?**

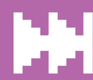
Je souhaitais acquérir une véritable expérience professionnelle. Quand je suis arrivé chez Val Informatique, j'ai tout de suite pu travailler sur un vrai projet de développement de logiciel et connaître toutes les étapes du cahier des charges jusqu'à la livraison chez le client. Puis tout au long des trois ans, l'entreprise m'a fait confiance et m'a confié des responsabilités.

**Quels sont les atouts de l'apprentissage ?**

Un ingénieur diplômé par la voie de l'apprentissage peut justifier de trois années d'expérience au moment de chercher un emploi. Il connaît aussi les problématiques d'une entreprise ce qui lui permet d'évoluer plus rapidement. À la fin de mon contrat, Val Informatique m'a recruté à un poste de chef de projet. Si j'avais suivi une formation d'ingénieur classique, j'aurais probablement attendu au moins deux ans.

**Conseillez-vous l'apprentissage à des jeunes qui veulent travailler dans l'informatique ?**

Oui. Outre le fait d'être salarié donc rémunéré, l'intérêt essentiel est d'avoir un pied dans l'entreprise et d'être immédiatement en contact avec la réalité du terrain. Les recruteurs le savent bien. En troisième année, j'ai déposé mon CV sur Monster où je précisais que je suivais une formation par apprentissage. Dans la demi-heure qui a suivi, j'ai reçu un appel pour prendre rendez-vous ! Et dès le mois de mai, j'ai été inondé de mails et d'appels...

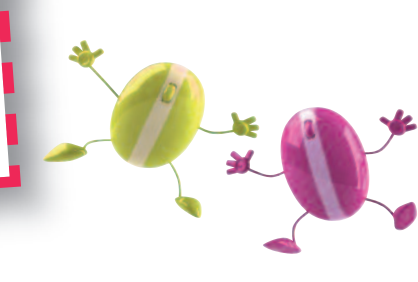


## Philippe Chabault,

maître de conférences associé à l'IUT de Paris (licence pro data maining)

# "Un emploi dans le mois"

"L'apprentissage est gagnant pour l'entreprise, pour l'université et pour l'étudiant. Pour l'entreprise d'abord, car l'alternance est une excellente occasion pour évaluer les étudiants avant de prendre la décision de les embaucher. Pour l'université, ensuite : l'apprentissage lui permet de nouer des contacts forts avec les entreprises. Enfin, pour les étudiants, avoir un lien direct avec l'entreprise pour comprendre ce qu'elle attend de lui et voir quelles sont les problématiques concrètes de la vie professionnelle, constitue un avantage évident. Notre formation fonctionne depuis un an par la voie de l'apprentissage. Une promotion d'une vingtaine d'étudiants a été diplômée. Si l'on excepte ceux qui ont choisi de poursuivre des études, tous ont trouvé un emploi dans le mois suivant le diplôme et un quart d'entre eux a été recruté par l'entreprise qui les avait accueillis."



# Un planning à définir et...

**Pour s'inscrire en apprentissage, il faut s'y prendre environ 6 mois avant. Présentation des différentes étapes.**

## S'informer sur l'alternance

La formation par apprentissage se déroule, pour moitié, dans un Centre de Formation des apprentis (CFA) où vous suivrez les cours théoriques et, pour moitié, dans une entreprise où vous mettrez en pratique ce que vous avez appris. Conséquence ? Avant de vous inscrire, vous devrez vous lancer simultanément dans deux recherches : celle de votre CFA et celle de votre employeur. Trouver une entreprise est une condition indispensable pour suivre votre cursus en alternance puisque l'inscription dans le CFA n'est validée qu'après la signature du contrat avec l'employeur. Première chose à savoir : il ne faut pas perdre de temps. Quelques mois après votre rentrée en terminale, vous devez vous renseigner sur les CFA susceptibles de vous accueillir. Et dans le même temps, commencer à mener l'enquête sur les sociétés qui emploient des apprentis.■



## Choisir son cursus en alternance

Si vous optez pour un cursus court, de deux ans, vos cours auront lieu dans un CFA lié à un lycée pour obtenir un BTS ou dans un IUT pour passer un DUT. Avec l'un de ces deux diplômes, vous pourrez exercer un poste de technicien d'exploitation, de gestionnaire de parc informatique, de technicien on line, de développeur d'application, de chargé de projet informatique, etc. Si vous envisagez un cursus plus long, vos études se dérouleront dans un CFA lié à une université où vous pourrez passer une licence en trois ans ou un master, en cinq ans. Là encore, les débouchés sont nombreux : architecte technique, responsable du management des systèmes d'information, consultant en systèmes d'information, intégrateur d'application, responsable de projet... Autre solution : vous orienter vers une école d'ingénieurs. Les formations d'ingénieurs en partenariat (appelées FIP) proposent des cursus en alternance.

## Partir en apprentissage à l'international

Faciliter l'apprentissage à l'étranger : c'est l'un des objectifs du gouvernement français. À cet effet, le 3 octobre dernier, il a organisé une manifestation à Paris réunissant plus de 10 000 jeunes apprentis et formateurs de 27 pays de l'Union européenne (UE). Xavier Darcos, ministre de l'Éducation nationale, a plaidé en faveur de la voie professionnelle. Nicolas Sarkozy, président en exercice du Conseil européen, avait annoncé début juillet que la France et la Commission européenne avaient "décidé de travailler" à une "initiative pour encourager la mobilité pour les jeunes Européens et en particulier les jeunes apprentis". Mi-septembre, le secrétaire d'État à l'Emploi, Laurent Wauquiez, avait affiché l'objectif de "doubler les crédits" (3 millions d'euros en 2007) pour

# à respecter

Les FIP préparent à devenir chef de projet informatique, ingénieur d'étude et développement, architecte technique, analyste d'exploitation, ingénieur système et réseau, administrateur de base de données... Avant de vous inscrire (voir page 12), il est important de bien vous renseigner sur les spécialités de votre futur BTS ou DUT ainsi que sur les mentions de la licence, du master ou du diplôme d'ingénieur (informatique, mathématique et informatique, ou mathématique et informatique du vivant, technologies de l'information et des communications) : ces formations et leur contenu sont essentiels car elles préparent à des métiers différents.

## Récolter un maximum d'informations

Pour en savoir plus sur les formations et leur durée respective, allez sur les sites **passinformatique.com** ou **changeursde-monde.com** : ils sont très bien documentés et donnent de nombreux renseignements pratiques. Surfez sur les sites de Passinformatique, des CFA, des écoles et universités... Retenez plusieurs établissements et allez sur place pour demander toutes les documentations et toutes les dates (d'inscription notamment) qui vous seront utiles. Nombre d'établissements organisent des journées Portes Ouvertes et participent à des salons destinés aux futurs bacheliers. Outre la collecte d'information, ces événements seront d'excellentes occasions pour rencontrer des conseillers pédagogiques et des enseignants. Ensuite, à vous de comparer et de voir quels sont les établissements, les durées et les formations qui correspondent le mieux à vos aspirations.

la mobilité des apprentis dans le cadre d'un "Erasmus européen de l'apprentissage". Son souhait ? Doubler le nombre de bourses accordées aux apprentis (2 200 à ce jour) d'ici à 2010. Un forum d'experts de haut niveau a récemment jugé que "les programmes de mobilité devraient concerner 1,8 million de jeunes par an en 2015 contre 300 000 aujourd'hui".



## Trouver un employeur !

Rechercher une entreprise d'accueil est l'une des premières démarches à entreprendre si vous souhaitez intégrer une formation en alternance. Le choix de l'employeur est donc primordial. Il faut savoir que la recherche de l'entreprise prendra sans doute plusieurs mois, et c'est normal. Première règle à suivre : ne négliger aucune piste.

D'abord, faites fonctionner votre réseau, parlez-en autour de vous, à vos parents, à vos amis, à vos enseignants, aux salariés des entreprises ou vous avez effectué des jobs d'été... Il faut, le plus tôt possible, envoyer des candidatures spontanées. Un jeune sur deux trouve son futur employeur grâce à ses relations et aux candidatures spontanées. Pour dénicher des offres d'emploi, il faut lire la presse informatique, les journaux de petites annonces, les magazines spécialisés dans le recrutement.

Outre les annonces de la presse locale et des ANPE, les sites web de certaines collectivités locales proposent une rubrique consacrée à l'alternance, avec parfois des petites annonces. Les sites des grandes entreprises disposent très souvent d'une rubrique "Recrutement" avec des annonces en ligne. Ne négligez pas les salons professionnels ou thématiques, rendez-vous à toutes les manifestations destinées aux étudiants : assez souvent, ils accueillent des établissements d'enseignement et des entreprises.

Enfin, n'oubliez pas que les CFA sont souvent sollicités par les employeurs et que nombre d'entre-eux permettent aussi aux étudiants de trouver une entreprise où effectuer son apprentissage.

# BTS ou DUT : un emploi assuré

**Chaque année, 350 000 nouveaux bacheliers s'orientent vers un BTS ou un DUT. Beaucoup voient dans cette filière courte un moyen d'entrer rapidement dans la vie active. Pour d'autres, c'est la voie d'accès à la poursuite d'études : licences professionnelles, école de commerce, formations d'ingénieurs en partenariat (FIP) ou encore l'université. Les SSII et les éditeurs de logiciels recherchent ces jeunes diplômés, notamment pour satisfaire leurs attentes en termes de conception, de paramétrage et de sécurisation.**




## BTS et DUT : points communs et différences ?

Le Brevet de Technicien Supérieur (BTS) et le Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) ont 4 points communs : 1 le cursus dure deux ans, 2 les études forment des techniciens supérieurs opérationnels sur le marché du travail, 3 les cours proposent à la fois des enseignements généralistes et professionnels, 4 les procédures d'admission sont identiques (sélection sur dossier et série du bac).

Quels sont les points qui les distinguent ? Les cours de BTS ont lieu en Sections de Techniciens Supérieures (STS), au lycée ou en écoles privées, alors que les bacheliers préparent leur DUT dans des Instituts Universitaires de Technologie (IUT). Dans les premières, l'enseignement général totalise un tiers des cours ; dans le second, il en représente plus de la moitié.

Au final, si vous envisagez une entrée rapide dans le monde du travail, si vous êtes un fou de pratique et stages, le BTS vous conviendra mieux. Si vous souhaitez poursuivre vos études ou si vous voulez un enseignement un peu plus théorique, orientez-vous plutôt vers un DUT.

## Dans le secteur informatique, il existe 2 BTS

- **Le BTS informatique de gestion** (450 établissements) donne la priorité aux bacheliers STG, suivis des S et des ES. Il propose deux options. L'option A - administrateur de réseaux locaux (ARLE) spécialise l'étudiant dans la mise en place et la maintenance des réseaux au sein d'entreprises. L'option B - développeur d'applications d'entreprise (DA) le prépare à évoluer dans la conception et le développement de logiciels.
- **Le BTS informatique et réseaux pour l'industrie et les services techniques** (120 établissements) admet en priorité des bacheliers STI qui suivent une formation poussée dans la gestion et la mise en œuvre des réseaux.

## Un Bac+2 en apprentissage, c'est possible !

Vous visez une professionnalisation maximale ? Optez pour un BTS ou un DUT en apprentissage. Avantages : cette formation gratuite permet de se forger une véritable expérience professionnelle et de percevoir une rémunération. Contrainte : elle implique un fort investissement personnel. Ce qui n'empêche pas le nombre d'apprentis dans le supérieur d'augmenter de plus de 10 % par an. Dans l'informatique, les formations les plus représentées sont le DUT génie électrique et informatique industrielle et le DUT informatique. À côté de ces valeurs sûres, le DUT services et réseaux de communication, le DUT réseaux et télécoms, le DUT statistiques et traitement informatique des données (STID) et le DUT génie mécanique et productique se sont plus récemment ouverts à l'apprentissage. Même si le parcours demande plus d'efforts à l'étudiant, la réussite est au rendez-vous : 73 % de taux de réussite à l'examen pour les apprentis en BTS et 94 % pour les DUT.




Pour en savoir plus : Syntec informatique, www.passinformatique.com, www.changeursdemonde.com

# Les 7 DUT liés à l'informatique accueillent en majorité des bacheliers S, mais aussi les meilleurs des STI et des STL.

- **Le DUT génie électrique et informatique industrielle (GEII)** (plus de 100 IUT) permet d'exercer des fonctions différentes : études, essais, organisation de la fabrication, vente d'équipements et de systèmes de haute technologie, maintenance... dans des secteurs variés.
- **Le DUT informatique** forme des généralistes en informatique de gestion ou industrielle, qui participeront à la conception, la réalisation et la mise en œuvre de systèmes informatiques.
- **Le DUT statistique et traitement informatique des données (STID)** forme des spécialistes de la statistique recherchés par les sociétés d'études, les éditeurs de systèmes d'aide à la décision, ou encore les services marketing.
- **Le DUT réseaux et télécommunications** permet de gérer les outils de communication, de participer à la mise en place ou à la gestion des réseaux et de leurs interconnexions, à traiter des problèmes liés à l'électronique ou à l'informatique au sein des SSII.
- **Le DUT génie mécanique et productique (GMP)** forme aux postes de techniciens dans les bureaux d'études, les services de gestion de la production, des laboratoires d'essais et de contrôle, etc. dans des secteurs variés.
- **Le DUT services et réseaux de communication** permet de maîtriser la connaissance des composants et des signaux, les architectures et les bases de données pour participer à la conception et la mise en place des réseaux de communication.
- **Le DUT génie biologique, option bio-informatique** débouche sur des fonctions dans la recherche et la production au sein d'industries biotechnologiques, de laboratoires de recherche, d'organismes agricoles, etc.

## Le saviez-vous* ?

93 % des diplômés de filières courtes ont un emploi.

64 % des diplômés de filières courtes sont cadres moyens, techniciens, agents de maîtrise, cadres supérieurs, chefs d'entreprise.

64 % des diplômés de filières courtes gagnent de 20 000 à moins de 40 000 euros bruts par an.

77 % des diplômés de filières courtes sont satisfaits de leur situation professionnelle.

89 % des diplômés de filières courtes sont satisfaits d'avoir fait un cursus court.

63 % des diplômés de filières courtes ont choisi cette formation pour pouvoir entrer rapidement dans la vie professionnelle.

38 % des diplômés de filières courtes ont choisi cette formation pour le domaine de spécialisation du cursus choisi.

34 % des diplômés de filières courtes ont choisi cette formation pour les débouchés professionnels offerts à l'issue de la formation.

31 % des diplômés de filières courtes ont choisi cette formation pour le caractère opérationnel de la formation.

22 % des diplômés de filières courtes ont choisi cette formation pour les possibilités de stage et d'apprentissage offerts par la formation.

(*) Observatoire IFOP des Jeunes face à l'emploi – 2ème édition 2008.

# Succes Story

## Tristan Colombet

### Un DUT et une société de 140 salariés

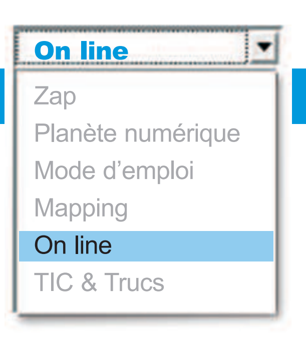


**Un DUT en informatique peut permettre d'aller loin... À 27 ans, Tristan Colombet est à la tête de Prizee.com, leader européen du "casual gaming prime" (jeu avec cadeau à la clé).**

"J'ai découvert la programmation au collège et au lycée, je créais déjà des petits sites internet. En terminale, j'ai lancé France-Prizee, un site de jeu en ligne sur lequel j'organisais un tirage au sort hebdomadaire". Son site Internet et son bac S en poche, Tristan Colombet intègre l'IUT informatique de l'université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand.

"Je voulais entrer dans la vie active et une filière courte me convenait bien". Pendant deux ans à l'IUT, il mène de front les cours et le travail.
"En première année, je travaillais : création de petits sites, cours d'informatique, montage d'ordinateurs pour des particuliers." L'étudiant développe aussi France-Prizee en créant plus de jeux... tant et si bien qu'en 2ème année, France-Prizee devient Prizee.com, une SARL qui propose des jeux en ligne simples et rapides pour toute la famille. À 19 ans, Tristan suit les cours le jour et gère son entreprise le soir jusque tard la nuit. Il obtient son DUT option Génie Informatique avec une moyenne honnête, ce qui lui permet de se consacrer totalement à son entreprise. Résultat aujourd'hui : 21 millions d'inscrits, 500 000 personnes connectées par jour, 15 000 cadeaux à l'effigie de la marque à gagner par semaine, l'ouverture du premier Prizee Café à Clermont-Ferrand avec service à table, aire de jeux, consoles vidéo, coins dessins animés, ordinateurs en libre accès...
De 2006 à 2007, le chiffre d'affaires de Prizee.com a doublé pour atteindre 13 millions d'euros. La société emploie 140 salariés dont 7 apprentis au cours des trois dernières années "L'apprentissage est une bonne formule pour les passionnés car dans l'informatique, les technologies et les métiers évoluent très vite et tout ça, on le découvre en entreprise."






# Apprentissage en Master

## Concentration, professionnalisation

**Clément Séguy prépare un Master MIAGE. Pendant deux semaines, il travaille chez Oodrive Technologies, un éditeur de logiciels. Les deux semaines suivantes, il est en cours à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne tous les jours de 9h à 12h et de 13h à 16h...**

## Semaine 1 . . .

### Lundi



**Informatique • Algorithmique**

Après avoir allumé le PC portable qui leur a été fourni par le CFA-AFIA, partenaire de la Sorbonne, les 24 étudiants s'installent pour plancher sur un projet d'algorithmique.

### Mardi

**Communication**

**Une des matières favorites de Clément :**
"On étudie la communication entre les hommes, les entités les organisations etc., leurs outils et leurs limites. C'est essentiel dans le travail comme dans la vie quotidienne"

### Mercredi



**Gestion et comptabilité**

Propos du jour : décomposer les comptes du service marketing d'une entreprise fictive avec Mira Bounab, conseillère en comptabilité et gestion. À 13h, Clément va acheter un sandwich et revient en salle de classe pour déjeuner avec une quinzaine d'étudiants.

## Semaine 2 . . .

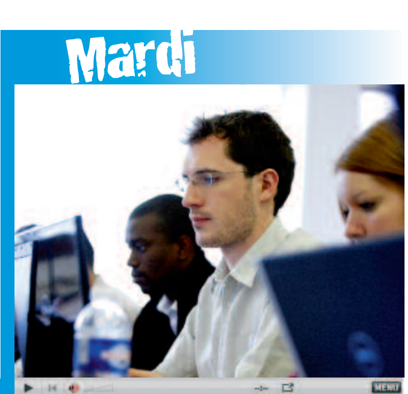
### Lundi



**Anglais**

Chaque étudiant se présente puis décrit l'entreprise qui l'emploie... en anglais. Clément est satisfait, il a trouvé les bons mots.

### Mardi







**Informatique • Recherche opérationnelle**

Comment proposer des outils d'aide à la décision pour résoudre les problèmes concrets des industriels ? Clément cherche des modèles mathématiques : des logiciels sont ensuite développés afin de proposer des solutions optimales.

### Mercredi



**Informatique • programmation Java**

Le professeur Daniel Diaz demande aux étudiants de gérer des formes géométriques avec le langage Java.

Clément apprécie : "œst sympa de se creuser la tête pour résoudre des tas de petits problèmes".

# MIAGE et ambition

Jeudi



### Informatique • programmation Java avancée

Le langage objet sous Java passionne Clément. Aujourd'hui, le cours est donné par Teiltelbaum, salarié d'Holiware. Près du quart des cours sont dispensés par des professionnels.

Vendredi



### Informatique • Systèmes

Hier soir, les étudiants ont pris un pot pour mieux se connaître. Ils se sont couchés un peu tard. Aidée par leur professeur Sonia Vanier, ils se remettent à la tâche : apprendre à utiliser des serveurs Linux.

Jeudi

### Communication

Sous l'œil de Christophe James, consultant indépendant en communication, les étudiants simulent un entretien d'embauche. Clément joue le DRH auprès de Mathilde, puis prend le rôle du postulant.



Vendredi

### Informatique • Systèmes

Au programme : la lecture de documents comptables à partir du bilan d'une entreprise. À l'heure du déjeuner, la majorité des étudiants se retrouvent en cours pour discuter d'un projet de voyage au ski.

## Le point de vue de...

### Clément Séguy,

24 ans, en 1ère année de MIAGE à Paris I.

Je voulais faire du droit mais j'ai choisi l'informatique en terminale quand j'ai eu mon premier ordinateur. Je voulais savoir comment il fonctionnait. J'aime résoudre des problèmes. J'ai choisi le master miage car les étudiants sont peu nombreux, cela favorise la concentration, beaucoup de professeurs sont des chercheurs du CRI ou des professionnels. Le diplôme est reconnu aux plans national et international. Avec l'apprentissage, je mets en pratique ce que j'apprends en cours. Quand je bute sur un problème, il y a toujours un collègue ou mon maître d'apprentissage qui m'aide à aller plus loin. Je gagne 800 euros pas mois. J'aimerais mettre mes compétences en informatique au service des ressources humaines, dans une activité où les ingénieurs sont nombreux, comme l'aéronautique.

### Youssef Zerrari,

Chef de projet et maître d'apprentissage chez l'éditeur de logiciels Oodrive Technologies, 60 salariés à Paris.

"Les apprentis aident nos équipes dans leur travail quotidien, ils ont un regard plus objectif sur nos méthodes et nos produits, ils nous informent des dernières technologies. Nous voulons qu'ils soient sérieux, concentrés et à l'écoute. Nous leur apportons une méthodologie pour travailler en entreprise, une mission, des formations en interne sur les technologies quand ils en ont besoin. Chez nous, Clément travaille sur un vrai projet".



### Colette Rolland,

Professeur d'informatique en Master MIAGE (*) à l'université Paris I et directrice du Centre de Recherche en Informatique (CRI).



**Quels sont les débouchés après le Master MIAGE ? Et l'avantage de l'apprentissage ?**

Nos étudiants sont des ingénieurs en informatique. Ils peuvent exercer différents métiers relevant de la maîtrise d'œuvre ou de l'assistance à la maîtrise d'ouvrage : ingénierie des SIC, urbaniste de SI, responsable de projet métier, ingénieur des exigences, consultant en SIC... À plus long terme, ils peuvent occuper des fonctions d'encadrement, d'organisation et de gestion proches de la Direction des Systèmes d'Information (DSI). La moitié de nos 250 étudiants sont apprentis. C'est intéressant : ils apprennent à connaître le monde du travail, ils ont un salaire et surtout, ils peuvent croiser le pragmatisme de l'entreprise et la rigueur de l'enseignement académique. Ils acquièrent une maturité indéniable. Quand on choisit l'apprentissage, une fois salarié, le risque est moins grand car on a déjà une expérience professionnelle.

(*) Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises, cursus de trois ans : licence 3ème année + 2 années de Master.

# Inscriptions post-bac : à vos clics !

**Vous êtes tenté par une formation à l'informatique ? Très bonne idée ! Mais ne réduisez pas à néant les chances de réussir votre projet pour des problèmes d'inscription. ApprenTIC vous explique comment les éviter.**

Il n'est pas toujours facile de s'y retrouver dans le système d'enseignement supérieur... ni de s'y inscrire. Toute initiative de simplification est donc à saluer. Celle que vient de prendre le ministère de l'Éducation nationale pour la prochaine rentrée en fait partie. Désormais, toute demande d'inscription dans un BTS (public ou privé sous contrat), un IUT, une classe préparatoire, une université (DEUST ou 1ère année de licence) ou une formation d'ingénieurs en 5 ans passera par un portail et un dossier unique. Déjà expérimenté sur 24 académies à la dernière rentrée, ce dispositif sera généralisé à toutes les académies pour la rentrée 2009.

## 4 étapes pour vous inscrire

### 1 Faites vos vœux !

Du 20 janvier au 20 mars prochain, après vous être inscrit site **www.admission-postbac.fr** pour constituer voter dossier électronique, vous devrez émettre vos vœux d'orientation (1 vœu par établissement et formation) en les classant par ordre de préférence. Bon à savoir : si vos vœux sont définitifs au 20 mars, leur ordre sera encore modifiable jusqu'à la fin mai. De même jusqu'au 20 mars, vous pourrez en rajouter ou en enlever autant de fois que vous voulez.

### 2 À vos stylos !

À partir de votre dossier électronique, vous imprimerez vos fiches de vœux pour les formations qui réclament un dossier "papier". À vous ensuite de remplir vos dossiers (en y joignant toutes les pièces demandées) et de les renvoyer rapidement aux établissements (pour les classes prépa, c'est votre lycée qui s'en chargera). Attention : respectez impérativement les dates indiquées sur les fiches de candidatures !

### 3 Suspense...

Les établissements classeront les dossiers reçus en fonction de critères pédagogiques qui leur sont propres, sans connaître l'ordre de vos préférences. Début juin, fin du suspense : vous consulterez votre dossier électronique pour savoir qui veut de vous. Les réponses positives sont communiquées en trois phases successives en juin. À chaque phase, vous ne pourrez obtenir qu'une seule proposition d'admission, la meilleure possible en fonction de l'ordre de préférence indiqué et de votre rang de classement dans les différentes formations que vous avez demandées. Lorsqu'une proposition d'admission vous sera faite, les vœux suivants s'annulent, au profit d'autres candidats en attente d'admission sur ces mêmes formations.

### 4 Toutes nos félicitations !

Après avoir répondu "oui définitif" à la proposition d'admission qui vous est faite sur Internet, vous devrez procéder à l'inscription administrative dans l'établissement qui vous a choisi. Renseignez-vous sur la date à respecter...

@ www.admission-postbac.fr

## Conseils d'ami



- Le portail **www.admission-postbac.fr** ouvrira ses portes courant décembre. Connectez-vous pour vous renseigner sur les formations, vous familiariser avec l'ensemble de la procédure et pour télécharger "Le Guide du candidat".
- Pas de place ? Tout espoir n'est pas perdu. Une procédure complémentaire (à partir du site) permet d'être candidat sur les places vacantes. Mais sans succès garanti...

### Après un bac + 2, 3 ou 4

Pour toutes les formations informatiques en apprentissage (2ème année d'IUT, écoles d'ingénieurs, licences professionnelles, MIAGE...) qui recrutent après un BTS, un DUT (ou une première année de DUT), un diplôme universitaire ou une classe préparatoire, renseignez-vous le plus tôt possible sur les dates et modalités spécifiques d'inscription des formations que vous visez. Certaines d'entre elles bouclent leurs pré-inscriptions dès janvier... Et pour éviter un malheur, postulez à plusieurs formations.

Ingénieurs
IUT
BTS
Classe préparatoire
Univesité




Journal édité par Syntec informatique – 3 rue Léon Bonnat – 75016 Paris – Tél. : 01 44 30 49 00
Directeur de la publication : Anne Vaisbroit – Rédaction en chef : Marie-Laure Windal – Rédaction : Antoine Masson, Hélène Truffaut, Dominique Fèvre
Conception et réalisation : PETER PEN - Photos : Toma, Getty images, Fotolia – Illustration : Michael Drai